

Dossier *Le couvent de l'Annonciade*

Historique

La ville de Bordeaux au cours du Moyen-Age s'est agrandie et de nouvelles enceintes ont été édifiées afin d'intégrer les monastères, les nouvelles échoppes et les quartiers neufs. Au XIIIe siècle, le site du couvent de l'Annonciade était un quartier populeux très fréquenté par les marchands. Afin d'assurer la protection de la population sans cesse croissante, une nouvelle enceinte fut édifiée. Celle-ci englobait à la fois la vieille cité et le bourg Saint-Eloi, ainsi que tous les quartiers formés autour des centres paroissiaux prospères, comme Saint-Michel et Saint-Eulalie. Cette enceinte donna à la ville un aspect plus grandiose et fortifia le bourg qui accueille aujourd'hui le siège de la Direction régionale des affaires culturelles d'Aquitaine.¹

Le Couvent de l'Annonciade

Issue de l'une des nombreuses réformes de l'ordre franciscain, la congrégation des religieuses catholiques de l'Annonciade fut créée en 1501 par Jeanne de France, fille de Louis XI, dans le but de faire aimer la religion catholique, de la protéger et la défendre.

En 1520, à Bordeaux, le couvent de l'Annonciade fut fondé dans la paroisse de Sainte-Eulalie, à proximité du mur d'enceinte sud de la ville, par Jacqueline de Lansac, épouse d'Alexandre de Saint-Gelais, chevalier et ambassadeur pour le roi de France en Espagne et en Suisse. Elle fit venir, à cet effet, sept religieuses du couvent de l'Annonciade de la ville d'Alby en Languedoc, accompagnées d'un homme d'affaires, Marc-Antoine de Serris, faisant ainsi la liaison entre les moniales et l'extérieur, négociant avec les maçons et les charpentiers lors de la construction du couvent.

Devenue veuve, Madame de Lansac se remaria avec Jacques de Pons, seigneur de Mirambeau, et fait construire à ses frais la chapelle. Elle manifeste dans son testament son désir d'y être enterrée et demande à ses héritiers d'achever la construction de l'édifice. Mathurin Galoppin, maître maçon de Bordeaux, et Hendric Valentin furent les premiers architectes.

En juillet 1521, la bénédiction de la chapelle et des cloîtres est organisée, mais tout est encore en chantier. En 1528, les bâtiments conventuels sont achevés, ainsi que le chœur de la chapelle par l'architecte Guillaume Médion.

La fondation de ce couvent précède de quelques années les troubles des Guerres de religion opposant les catholiques et protestants. Plusieurs religieuses de l'Annonciade sont séduites par la religion réformée et quittent le couvent en 1557. L'Annonciade est à l'époque le seul couvent de femmes de la ville. Les Clarisses, exilées à l'hôpital Saint-André depuis la démolition de leur monastère, rejoignent l'Annonciade en 1575.

En 1604, après un relâchement notoire de la règle et divers scandales, la clôture du couvent

¹ **JULLIAN, Camille.** *Histoire de Bordeaux, depuis les origines jusqu'en 1895.* Feret et fils, 1895. 804 p.
RENOUARD, Yves. *Bordeaux sous les Rois d'Angleterre.* Delmas, 1965. ISBN 2-85408-002-5

de l'Annonciade est imposée par le cardinal de Sourdis. Il sera définitivement supprimé en 1792.

Durant la Révolution, les biens ecclésiastiques sont mis à la disposition de la Nation et le couvent est utilisé comme salpêtrière.²

La Maison de la Miséricorde

Le couvent de l'Annonciade est racheté en 1808 par la Communauté de la Miséricorde, fondée par Marie-Thérèse de Lamourous qui y consacre sa fortune et sa vie. Cette Maison de la Miséricorde est destinée à accueillir et à servir de refuge aux femmes repenties, appelées aussi les pécheresses repentantes. Elle a pour dessein d'offrir un asile aux jeunes filles que la séduction où le libertinage ont égarées afin qu'elles puissent cacher leur repentir et leur honte.

La Communauté s'établit au couvent avec 90 filles. L'Empereur Napoléon Ier, de passage à Bordeaux, visite l'établissement et donne la somme nécessaire à la fondatrice pour l'aménagement du couvent.

Cette fonction d'accueil se maintient dans les lieux jusqu'en 1971, les Dames de la Miséricorde ayant pris la décision de quitter le centre de Bordeaux et de vendre leur propriété. Les bâtiments sont ensuite fermés et utilisés comme dépôt des archives judiciaires.

Depuis 1974, la chapelle, le cloître et le mur d'enceinte de l'ancien couvent sont classés au titre des monuments historiques.³

² **DEVIENNE , Dom.** *Histoire de la ville de Bordeaux*. Seconde édition. Lecoffre, 1862. pg 92

DESGRAVES, Louis. *Évocation du vieux Bordeaux*. Éd. de Minuit, 1960, 448 p.

Soeur Marie-Emmanuel . *Bordeaux 1520-1792* [en ligne]. Annonciade : l'orde de la Vierge Marie, 2013. [Consultation 23-09-2013]. <<http://www.annonciade.info/2013/08/bordeaux-1520-1792>>

COUDROY DE LILLE , Pierre. *Les blasons du couvent des Annonciades de Bordeaux*. IN : *Société Archéologique de Bordeaux*. 1991, tome LXXXII, pp, 197-201

³ **GUILLEMAIN, Bernard.** *Le diocèse de Bordeaux*. Beauchesne, 1974. 303 p. ISBN 2701001587

NATTES, Marcel. *Mademoiselle de Lamourous*. IN : *Courrier Français*. 20.11.1954, 27.11.1954.

Direction régionale des affaires culturelles d'Aquitaine (DRAC)

Au cours des années 1970, le Ministère des Affaires culturelles, cherchant à regrouper l'ensemble de ses services régionaux à Bordeaux, estime que l'Ancien couvent de l'Annonciade, situé en plein centre ville et offrant 3000 m² de bureaux, pourrait parfaitement convenir à cet usage.

De 1989 à 1995, il lance une grande entreprise de rénovation et de transformation de l'ancien couvent, dont la conduite de projet a été confiée au cabinet d'architectes Brochet - Lajus - Pueyo associé à Philippe Carle, lauréats du Prix d'Architecture Publique en 1991. De 1993 à 1995, ils guident les travaux d'aménagement des locaux en collaboration avec le Service des monuments historiques et l'Architecte en chef Pierre Colas. Ils livrent un bâtiment exemplaire de la transformation d'une architecture existante, réécrite et interprétée de manière contemporaine.

Les nouveaux locaux de la Direction régionale des affaires culturelles d'Aquitaine ont été inaugurés en 1995. Ils occupent les bâtiments de la partie orientale de l'ancienne Miséricorde ; ceux situés à l'ouest accueillent une halte-garderie. L'ensemble des services de la DRAC redonne, désormais, vie à ce site prestigieux chargé d'histoire, les architectes ayant réussi à concilier les exigences dues au respect du patrimoine et celles liées au fonctionnement quotidien du service déconcentré du ministère de la Culture et de la Communication.⁴

4 **MAFFRE, Marie-Hélène ; LAROCHE, Claude.** *Le Couvent de l'Annonciade à Bordeaux : Direction régionale des Affaires culturelles d'Aquitaine: Gironde.* Le Festin, 2003 . 16 p. ISBN 2-915262-07-1
Aquitaine, Direction régionale des Affaires culturelles. *La direction régionale des Affaires culturelles d'Aquitaine au couvent de l'Annonciade.* DRAC Aquitaine, 1995.27 p.